



Historique sommaire

4^e régiment de tirailleurs marocains 1920-1964

MAROC 1920-1921 ; 1925-1934

FRANCE 1939-1940



ITALIE 1943-1944



FRANCE-ALLEMAGNE 1944-1945



INDOCHINE 1947-1954

Devise

« En avant avec joie »

Eric de FLEURIAN

19/12/2017

Modificatif n° 1 du 25/03/2022

© Copyright 2017-2022 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et différentes appellations	2
Résumé par période	4
<i>1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales</i>	4
<i>1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale</i>	7
<i>1945-1956 ; les guerres de décolonisation</i>	10
<i>1956-1964 ; en Allemagne</i>	14
Drapeau du 4^e RTM	15
Citations et fourragère	16
Liste des documents traitant du 4^e RTM présents sur le site	23
Sources	24

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de la longue et riche histoire du 4^e RTM. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 23.

Evolution du régiment et différentes appellations

L'histoire du 4^e régiment de tirailleurs marocains commence le 1^{er} janvier 1920, lors qu'est créé le 4^e régiment de marche de tirailleurs marocains. Il sert sans interruption jusqu'au 30 juin 1964, date de sa dissolution à Donaueschingen.

Evolution du régiment

Le 4^e RMTM est créé au Maroc avec les 8^e, 10^e et 11^e bataillons.

En mars 1929, le 1^{er} bataillon permute en France avec le 2^e bataillon du 6^e RTM.

En novembre 1936, le régiment reçoit un quatrième bataillon.

En juin 1939, il reçoit un cinquième bataillon.

Le 1^{er} septembre 1939, le 2^e bataillon entre dans la composition du 9^e RTM nouvellement créé. Le 5^e bataillon devient le 2^e bataillon, le 4^e devient le 3^e bataillon qui devient le 4^e bataillon.

Le 1^{er} juin 1940, le 5^e bataillon est recréé à Taza et vient stationner à Boured.

A l'issue de la campagne de France, après les combats de la Montagne de Reims et de l'Aube, le régiment n'existe plus en tant qu'unité combattante ; il est dissous à La Courtine le 25 juillet 1940. Son dépôt de guerre continue à fonctionner à Taza, où stationne aussi le 4^e bataillon, et le 5^e bataillon est toujours à Boured.

En juillet et août 1940, les quatre bataillons régionaux et les centres d'instruction du Maroc sont dissous pour donner naissance à cinq bataillons dont le 11/4^e RTM et le 12/4^e RTM.

Le 1^{er} novembre 1940, le 4^e RTM est reconstitué à trois bataillons : le 1^{er} bataillon avec le 12^e et une compagnie du 11^e (le reste de ce bataillon entre ultérieurement dans la composition du 5^e RTM reconstitué), le 2^e bataillon avec le 5^e bataillon et le 3^e bataillon avec le 4^e bataillon.

En août 1944, le 1^{er} bataillon est disloqué et remplacé par le 3/2^e RTA.

En février 1945, le 3/2^e RTA quitte le régiment ; il est remplacé par le 2/8^e RTM.

Le 1^{er} mai 1946, le 1^{er} bataillon est dissous et le 3^e bataillon devient le nouveau 1^{er} bataillon.

Le 1^{er} novembre 1946, le 4^e RTM est transformé en demi-brigade du groupement d'infanterie n° 12 sans changer de structure mais ses deux bataillons formant corps. Le 1^{er} février 1947, elle devient la 25^e demi-brigade et elle participe à la mise sur pied du bataillon de marche 4^e RTM qui part pour l'Indochine le 10 avril 1947.

Le 16 novembre 1947, la 25^e demi-brigade redevient le 4^e RTM.

Désigné pour l'Indochine le 14 février 1949, le 1^{er} bataillon quitte le Maroc le 21 mai. A son arrivée sur le théâtre, il devient le 2^e bataillon de marche du 4^e RTM.

Désigné pour l'Indochine le 31 août 1949, le 2^e bataillon devient le 3^e bataillon de marche du 4^e RTM et quitte le Maroc le 8 novembre.

Le 1^{er} septembre 1949, le 2^e bataillon du 4^e RTM est reformé à partir du 2/5^e RTM, de retour de Madagascar.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 16 février 1950, le 1^{er} bataillon est reconstitué à partir du BM 4^e RTM, rentré d'Indochine en octobre 1949.

Au début novembre 1950, le 2^e bataillon est désigné pour l'Indochine. Devenu le 1^{er} bataillon de marche du 4^e RTM, il quitte le Maroc le 30 novembre. Dans cette même période, le 3^e bataillon est recréé à Taza.

Anéanti à Dien Bien Phu, le 1^{er} BM/4^e RTM est dissous le 1^{er} juin 1954.

Le 3^e BM/4^e RTM est dissous en Indochine le 30 septembre 1954 et le 2^e BM/4^e RTM devient en Indochine le 3/9^e RTM.

Le 1^{er} juillet 1954, le 3^e bataillon est transformé en bataillon d'instruction. Le 16 février 1955, il devient le 2^e bataillon du régiment tandis que le 3^e bataillon est reformé en mai 1955 avec le 1^{er} bataillon du 3^e RTM, rattaché au régiment depuis son retour d'Indochine le 23 février.

Le 1^{er} avril 1960, le 3^e bataillon sert à reformer le 6^e RTM à Villingen ; le régiment est réorganisé en deux groupements, composé chacun de trois compagnies de combat avec à leur tête un état-major tactique. L'EMT 1 est formé à partir du 1^{er} bataillon et l'EMT 2 à partir du 2^e bataillon.

Le 30 juin 1964, le 4^e RTM est dissous à Donaueschingen et donne naissance au 110^e RIM.

Appellations successives

- 4^e régiment de marche de tirailleurs marocains, du 1^{er} janvier 1920 au 1^{er} octobre 1920.
- 64^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} octobre 1920 au 1^{er} janvier 1924.
- 64^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} janvier 1924 au 22 février 1926.
- 64^e régiment de tirailleurs marocains, du 22 février 1926 au 1^{er} janvier 1929.
- 4^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} janvier 1929 au 30 juin 1964.

Note : l'appellation « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaire, n'a guère été utilisée, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs marocains ».

Résumé par période

1920-1939 ; entre les deux guerres mondiales

1. Au Maroc, 1920-1921 ; 1925-1934

1.1. Janvier 1920 à novembre 1921

A sa création le 1^{er} janvier 1920, le régiment stationne à Oujda (portion centrale), Fès (8^e bataillon) et Taza (10^e et 11^e bataillons).

Du 17 avril au 19 mai 1920, avec le groupe mobile de Taza, le 10^e bataillon participe aux opérations conduites contre les Beni Ouarain au sud de Msoun. Puis, du 2 juillet au 10 août, le bataillon participe à l'élargissement du couloir Fez, Taza dans la région de Tahla. Les opérations de l'année 1920 contre cette tribu se terminent le 14 octobre par l'occupation de Bab Azhar.

En juin 1920, le 8^e bataillon participe avec une colonne à des opérations dans la région de Sefrou et à l'occupation du Tagnaneit.

En septembre 1920, avec le groupe mobile de Fez, le 8^e bataillon marche sur le massif de l'Issoual, puis installe le poste de Teroual. En octobre, après avoir occupé Ouezzan, il participe au dégagement de la région de Brikcha puis à l'installation du poste de Rihana, début novembre.

En mars et avril 1921, le 1^{er} bataillon (ex 8^e bataillon) est engagé avec la colonne de Fez dans les opérations de dégagement des postes de l'Issoual et de Teroual. En mai, il participe aux opérations de ravitaillement d'Issoual.

En septembre 1921, le 1^{er} bataillon est engagé avec le GM du Tadla dans les opérations de réduction de la poche de Bekrit.

Du 1^{er} au 12 avril 1921, partant de Bel Farah avec le GM de Taza, les 2^e (ex 10^e) et 3^e (ex 11^e) bataillons progressent vers l'ouest dans la vallée de l'oued Melloulou et atteignent Bab el Arba. Les deux bataillons restés à Bab el Arba font face à de violentes attaques de leur camp, le 15 et le 20 avril. Le 6 juin, ils marchent à la rencontre du GM venu de l'ouest et font la liaison le 9 juin à Souk el Arba.

Le régiment embarque à Oran entre le 23 et le 29 novembre 1921 à destination de Marseille puis de l'armée du Rhin.

1.2. Juillet 1925 à mai 1934

Dès son arrivée sur le théâtre marocain entre le 22 et le 24 juillet 1925, sa portion centrale étant installée à Taourirt, le régiment est engagé dans les opérations contre les incursions des Tsoul et des Branès dans la région de Taza.

Du 17 au 20 août 1925, le 2^e bataillon est engagé avec la colonne Lagarde en pays Tsoul. Partant du camp de l'oued Amelil, il progresse jusqu'à Ahel es Zaouia.

Du 25 au 31 août 1925, le régiment est engagé au complet avec la colonne Corap dans les opérations en pays Branès au nord de Bab Moroudj.

Du 10 au 21 septembre 1925, le régiment est engagé avec la 8^e brigade dans les opérations contre les Beni Zeroual au nord puis au nord-est de Taounat.

Transporté à la fin du mois de septembre dans la région d'Hassi Ouengza, au nord-est de Taza, le régiment progresse au début du mois d'octobre avec la 8^e brigade jusqu'au Bou Inoud, au nord-est de Tizi Ouzli. La position est finalement abandonnée et la brigade revient dans la région d'Aïn Zohra.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En avril 1926, le régiment vient dans la région de Boured. Le 7 mai, après l'échec des pourparlers d'Oujda, partant de la région de Braret, le régiment participe avec la division marocaine aux opérations offensives dans le Haut Kert et progresse jusqu'à l'oued Ghis, à l'est de Targhist où Abd el Krim se rend aux troupes françaises le 27 mai.

Lors des opérations de réduction de la tache de Taza, du 5 au 25 juillet, les 1^{er} et 3^e bataillons sont engagés au sein du détachement Cauvin en verrouillage au nord-ouest de la tache, entre l'oued Zloul et Arourirt.

Du 18 mai au 2 juin 1927, le régiment participe avec le groupement du Mesnil aux opérations de réduction d'une zone insoumise sur le front d'Ouezzan, dans la région nord de Zoumi.

En 1928, le régiment stationné à Kenitra et Ouezzan envoie le 2^e bataillon dans le Tadla de juillet à septembre pour y effectuer des travaux.

En avril 1929, le régiment au complet rejoint le Tadla. D'avril à octobre, il participe avec le GM du Tadla aux opérations de pacification dans la partie ouest du Moyen Atlas et le plateau des Lacs.

En 1930, après que le 1^{er} bataillon ait occupé le Sgatt le 22 avril, le régiment est engagé, de juin à septembre avec le GM du Tadla, dans les opérations de réduction de la courtine de l'oued Abid. Parti de Midar, à l'ENE de Tizi n'Isly, il progresse vers le sud jusqu'à Ifestes.

En 1931, avec le GM du Tadla, le régiment est engagé dans les opérations de réduction des poches dissidentes dans le grand Atlas. Du 9 mai au 3 juillet, parti de la région d'Ifestes, il progresse en direction du sud-ouest sur la rive nord puis sur la rive sud de l'oued el Abid et atteint le djebel Ouenzaden. Il participe ensuite au nettoyage de la zone au nord et à l'est de Bou Adil.

En novembre, le 2^e bataillon participe aux opérations du GM de Marrakech dans la région de Tinghir.

En mai et juin 1932, le régiment participe avec les GM de Marrakech et du Tadla à la suite des opérations de réductions des postes dissidentes du Grand Atlas, dans la région est de Ouaouizert.

En juillet et août, il participe avec le GM du Tadla parti de l'est et le GM de Meknès parti de l'ouest aux opérations dans la région du plateau des Lacs, puis en août et septembre à la réduction de la poche du Tazigzaout.

En mai 1933, il participe avec le GM du Tadla au nettoyage de la zone au sud de Ouaouizert, puis en juillet à celui du secteur au sud-ouest du plateau des Lacs jusqu'au massif du Koucer. En août, il participe à la réduction méthodique des résistances en pays Aït Abdi.

En février 1934, les 2^e et 3^e bataillons participent avec le groupement Catroux, dans la région sud de Tiznit, aux dernières opérations visant à liquider la dernière zone de dissidence située dans l'Anti-Atlas.

*Le souvenir de l'ensemble des combats menés par le régiment sur ce théâtre est rappelé dans un premier temps dans la 1^{re} inscription sur son drapeau : **MAROC 1925-1926**. En 1949, un rectificatif modifie celle-ci en **MAROC 1925-1934**.*

A la fin de l'année 1934, le 4^e RTM revient stationner dans l'est du Maroc : PC et 3^e bataillon à Taza, 1^{er} bataillon à Oujda et 2^e bataillon à Boured.

En juin 1939, alors qu'il est passé successivement à 4 puis à 5 bataillons, le régiment est stationné : le PC avec le 1^{er}, le 3^e et le 5^e bataillon à Taza, le 2^e bataillon à Oujda, le 4^e bataillon à Boured.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Affecté à la 82^e DIA, le régiment à trois bataillons (1^{er}, 2^e ex 5^e, 3^e ex 4^e) est regroupé à Oujda puis à Oran en septembre 1939. Il embarque le 27 septembre 1939, à destination de Marseille en laissant au Maroc le 4^e bataillon (ex 3^e) à Boured et un dépôt de guerre à Taza.

2. A l'armée du Rhin, novembre 1921 à juillet 1925

A son arrivée, fin novembre 1921, le 64^e RTM relève le 63^e RTM dans la région de Mayence.

En avril 1923, le régiment quitte la région de Mayence et rejoint le Palatinat, dans la région Germersheim, Spire, Landau.

Il quitte le Palatinat les 10 et 11 juillet 1925 à destination du Maroc.

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

1. Campagne de France, septembre 1939 à juin 1940

Débarqué à Marseille, le 4^e RTM fait mouvement avec la 82^e DIA dans la région de Bourges pour y terminer ses opérations de mobilisation.

Après un bref séjour à Pithiviers, la division rejoint le 22 octobre le secteur fortifié de Maubeuge et occupe le secteur du Hainaut.

Relevée le 2 avril 1940 par la 1^{re} division marocaine, la division est transportée dans la région de Lunéville puis dans celle de Puttrelange. Entre le 18 et le 25 avril, elle relève la 14^e DI dans le secteur Sarre ouest du SF de la Sarre. Deux bataillons dont un du régiment tiennent la position de couverture à hauteur de la frontière. Le 1^{er} mai, le front de la division étant étendu vers le sud-est, un deuxième bataillon du régiment vient sur la position de couverture dans ce nouveau secteur.

Le 2 mai à la tombée de la nuit, puis dans les nuits du 3 au 4 mai et du 4 au 5 mai, les Allemands tentent des coups de main sur les postes tenus par la 7^e compagnie.

Du 12 au 14 mai, les positions du 1^{er} bataillon sur la position de couverture sont violemment attaquées par les Allemands. L'échelon de surveillance est submergé mais la ligne de résistance tient sans faiblir malgré les pertes. Le bataillon épuisé est relevé. Le 17 mai, le 2^e bataillon repousse tous les assauts ennemis sur ses positions.

La division est relevée le 23 mai et transportée dans la région de Valmy, Gizaucourt. Après mouvement vers la montagne de Reims, la division occupe et organise, le 6 juin, une position sur la ligne Rilly-la-Montagne, Verzenay, Condé-sur-Marne.

Le 10 juin, la division reçoit l'ordre d'occuper une nouvelle position au sud-ouest de Reims. Le 11 juin matin, le régiment est en place du faubourg de Vesle à Bézannes inclus, avec deux bataillons en 1^{er} échelon.

Durant toute la journée du 11 juin, le régiment bloque l'attaque allemande dans son secteur puis se replie durant la nuit sur la ligne Ludes, Semiers. Les Allemands attaquent en force les positions tenues par le régiment à partir du 12 juin vers midi. Alors qu'il est entièrement au contact, le régiment reçoit l'ordre de se replier sur la Marne qu'il franchit en fin de journée.

Le 13 juin en fin de matinée, alors qu'elle est sur la Marne, la division reçoit l'ordre de s'établir défensivement en arrière des marais de Saint-Gond. Le régiment assure l'arrière-garde pendant ce repli.

Le 14 juin matin, à peine installé dans le secteur Oyes, Reuves, Mondement, le régiment doit faire face aux attaques allemandes frontales et de flanc. Il arrête les différentes attaques jusqu'à 13h00 mais la pression ennemie devient telle que les bataillons doivent progressivement décrocher vers Connetré.

Dans la nuit du 14 au 15 juin, puis dans la journée du 15, les bataillons réduits à peu sont disloqués, encerclés et faits prisonniers en tentant de franchir la Seine plus au sud. Un élément, liant son sort à un bataillon du 1^{er} RZ, sera capturé le 16 juin au sud de Troyes.

Le régiment n'existe plus. Les quelques survivants sont regroupés dans le Cantal. Le régiment est dissous au camp de La Courtine, le 25 juillet 1940.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour sa brillante conduite durant l'ensemble de la campagne.

2. Au Maroc, 1^{er} novembre 1940 au 11 novembre 1943

Le 4^e RTM est reconstitué à trois bataillons, le 1^{er} novembre 1940, dans le cadre de l'armée d'armistice.

Au moment du débarquement allié au Maroc, le 8 novembre 1942, le régiment est mis en alerte et, dans la soirée du 9 novembre, le 3^e bataillon quitte Taza par voie ferrée à destination de Fez. Il n'aura finalement pas à combattre les Américains avant la fin des hostilités, le 10 novembre dans la soirée.

A partir de décembre 1942, le régiment débute sa motorisation. En mars 1943, il quitte ses garnisons de l'est du Maroc pour se regrouper dans la région Sidi Slimane, Meknès et Petitjean.

Le 1^{er} avril 1943, le 4^e RTM entre dans la composition de la 2^e DIM nouvellement constituée et, le 16 avril, il est regroupé à El Hajeb où il reçoit ses nouveaux équipements et matériels américains.

Le 6 juillet 1943, il quitte le Maroc pour l'Algérie et vient stationner entre Marnia et Nedroma. Il poursuit activement son entraînement jusqu'au 11 novembre, date à laquelle il fait mouvement sur Bizerte où il est regroupé entre le 15 et le 19 novembre.

Entre le 18 et le 23 novembre 1943, le régiment embarque à Bizerte à destination de l'Italie.

3. En Italie, 21 novembre 1943 au 22 août 1944

Débarqué à Naples entre le 21 et le 25 novembre 1943, le régiment monte en ligne les 9 et 10 décembre, au nord du Rio Chiaro.

Les 14 et 15 décembre, le 3^e bataillon est engagé dans les opérations de la cluse du San Michele. Il s'empare d'un de ses deux objectifs le 14 décembre mais la contre-attaque allemande du 15 l'oblige finalement à se replier.

Le 16 décembre, le régiment couvre au nord l'attaque du 5^e RTM sur le Pantano, puis, exploitant le repli allemand, pousse des reconnaissances le 17 décembre vers Cerasuolo.

Du 18 au 23 décembre, après avoir pris pied sur la partie sud du massif de la Mainarde, il ne peut aller au-delà, bloqué par les défenses allemandes.

Ramené sur l'arrière, le 4^e RTM est rengagé face au Monna Casale, le 30 décembre. Les 12 et 13 janvier 1944, le régiment s'empare des crêtes entre le Monna Casale, attaqué par le 7^e RTA, et le Rio Chiaro. Il atteint le Monte Il Lago et pénètre dans Cardito. Les 14 et 15 janvier, il poursuit sa progression jusqu'au Rapido qu'il franchit avant d'être bloqué sur les premières pentes à l'ouest de la rivière.

Après s'être emparé le 21 janvier du Colle dell Arena, il échoue le 23 et le 24 janvier dans sa tentative pour conquérir le Monte Carella. Prenant alors une posture strictement défensive, il tient ce secteur jusqu'au 14 mars.

Après 3 semaines de repos à l'arrière, le régiment remonte en ligne le 1^{er} mai 1943 dans la tête de pont du Garigliano.

Le 11 mai soir, il rejoint sa base de départ pour participer à l'action de rupture prévue débuter à 23h00. L'attaque conduite par le 1^{er} et le 2^e bataillon contre les défenses allemandes du Colle Cerasola et du Monte Girofano échoue et les deux bataillons reviennent sur leur base de départ où ils sont relevés par le 3^e bataillon. L'attaque reprend le 13 mai à 04h00. Agissant avec un bataillon du 5^e RTM, le 3^e bataillon s'empare du Colle Cesarola au lever du jour puis poursuit sur le Monte Girofano, abandonné

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

par les Allemands. Dans l'après-midi le 2^e et le 3^e bataillons exploitent en direction de l'ouest. Le 15 mai au soir, les éléments de tête atteignent San Giorgio a Liri, à près de 15 km de la base de départ.

Le régiment est mis au repos du 15 au 21 mai. Le 1^{er} bataillon seul est réengagé dès le 22 mai et participe à la bataille de Pastena du 24 au 26 mai. Puis le régiment exploite en direction de Castro dei Vosci et assure la flanc-garde nord de la division le long du Sacco jusqu'au 29 mai. Du 3 au 5 juin, il couvre le flanc droit du CEF au nord du Sacco, à hauteur de Colleferro.

Placé en réserve du CEF du 6 au 20 juin, le régiment remonte en ligne le 23 juin, franchit en force l'Orcia entre le 24 et le 26 juin puis poursuit vers Sienne où le 2^e bataillon pénètre le 3 juillet.

Après être resté en réserve jusqu'au 10 juillet, le régiment reprend le combat le 12 juillet à Lecchi. Progressant à l'est de l'Elsa, il marche vers le nord face à un ennemi accrocheur. Le 19 juillet, il arrive au sud de Barberino où il est bloqué par la résistance allemande. Il est relevé les 21 et 22 juillet par une brigade hindoue.

Regroupé au sud de Sienne, il est transporté sur Naples où il vient stationner dans la région d'Avellino. Ses pertes en partie comblées par l'affectation du 3/2^e RTA qui remplace le 1^{er} bataillon dissous, le régiment embarque le 22 août à Naples à destination de la France.

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour son valeureux comportement dans cette brillante campagne dont le souvenir est rappelé dans la 2^e et la 3^e inscription sur son drapeau : **ABRUZZES 1944 ; GARIGLIANO 1944.***

4. Campagne de Libération de la France, 26 août 1944 au 30 mars 1945

Le 4^e RTM débarque dans la baie de Cavalaire et le golfe de Saint-Tropez le 26 août 1944 puis se regroupe dans la région de Cogolin.

4.1. En secteur dans les Alpes, 30 août au 22 septembre 1944

Le 30 août, le régiment est transporté dans la région Embrun, Guillestre. Après avoir progressé vers Briançon, il libère cette localité après d'âpres combats qui durent du 5 au 7 septembre.

Resté à Briançon jusqu'au 17 septembre, il rejoint la région de Grenoble, puis est transporté dans le Doubs les 23 et 24 septembre.

4.2. Sur le front du Doubs, 26 septembre au 13 novembre 1944

Le 26 septembre, le régiment relève la 1^{re} brigade de la 1^{re} DMI entre Courchaton et le Doubs. Il tient ce secteur jusqu'au 6 octobre, puis il bascule au nord-est de Villersexel et prend le secteur de Moffans à partir du 25 octobre.

Relevé le 10 novembre, le régiment revient dans le secteur de Courchaton en prévision de l'attaque qui doit se déclencher dans la trouée de Belfort.

4.3. Les opérations dans la trouée de Belfort, 14 au 25 novembre 1944

Le 14 novembre, le 2^e bataillon au nord de la ferme Larochejean et le 1^{er} bataillon au sud attaquent à midi les positions allemandes. L'attaque frontale du 2^e bataillon échoue tandis que le 1^{er} bataillon déborde la position ennemie par le sud.

Le 15 novembre, tandis que le 1^{er} bataillon attaque à revers les positions allemandes, le 2^e bataillon, ramené pendant la nuit, dépasse le 1^{er} bataillon et pousse vers Gonvillars.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 16 novembre, le 1^{er} bataillon nettoie la zone derrière le 2^e bataillon et pousse en direction de l'est. Le 2^e bataillon butte devant Gonvillars fortement tenu, puis évacué par les Allemands durant la nuit. Les 17 et 18 novembre, les trois bataillons progressent vers la Lisaine en réduisant les résistances qui tentent de bloquer leur avance et arrivent en fin d'après-midi le 18, au nord d'Héricourt. A partir du 20 novembre, le 1^{er} bataillon au sud et le 3^e bataillon au nord marchent sur Belfort. Le 21 novembre le 3^e bataillon entre dans la ville par l'ouest. Il est rejoint dans l'après-midi par le 2^e bataillon qui s'installe au nord de la ville tandis que le 1^{er} bataillon occupe Bavilliers au sud. Du 22 au 25 novembre, les trois bataillons nettoient la ville, rue par rue et quartier par quartier. Les derniers éléments allemands qui tiennent les forts à l'est de la ville se replient dans la nuit du 24 au 25 novembre.

*Le souvenir de ces combats est rappelé dans la 4^e inscription sur le drapeau du régiment : **BELFORT 1944.***

4.4. La libération du sud de l'Alsace, 25 novembre 1944 au 3 février 1945

Après avoir fait mouvement sur Rougemont-le-Château, le 25 novembre, le 4^e RTM marche sur Lauw et s'en empare le 28 novembre après de durs combats. La ville est nettoyée le 29 novembre et la progression en direction de Thann reprend dans la foulée.

Du 30 novembre au 5 décembre, le régiment lutte pour s'emparer de la crête qui domine Thann à l'ouest mais ne peut déboucher dans la vallée. Il est relevé dans la nuit du 5 au 6 décembre.

Le régiment remonte en ligne le 8 décembre dans la tête de pont de Willer-sur-Thur où il fait face, jusqu'au 17 décembre, aux contre-attaques allemandes visant à rejeter les bataillons à l'ouest de la rivière.

Le 5 janvier 1945, le régiment est ramené au complet dans le secteur de Soppe-le-Haut en prévision de la prochaine attaque en direction de Cernay.

Celle-ci débute le 20 janvier. Les deux bataillons de tête dépassent la route Thann, Mulhouse, et atteignent la voie ferrée. Le 21 janvier, une violente contre-attaque allemande rejettent les éléments de tête sur la route, où ils s'accrochent toute la journée du 22 janvier avant d'être relevés.

Du 25 janvier au 3 février, le régiment est à l'est de Cernay dans la conquête des cités minières au sud-est puis au nord-est de Wittelsheim.

4.5. La garde au Rhin, 11 février au 23 mars 1945

Après avoir été mis en réserve du 4 au 11 février, le régiment rejoint le secteur de Neuf-Brisach face au Rhin. Il tient ce secteur jusqu'au 23 mars, en alternance avec le 5^e RTM.

Amené dans la région de Strasbourg, le 4^e RTM fait mouvement le 29 mars sur le secteur de Germersheim

5. Campagne d'Allemagne, au 8 mai 1945

5.1. Franchissement du Rhin, 31 mars et 1^{er} avril 1945

Débutant le franchissement du Rhin le 31 mars à 05h00, le 3^e bataillon met toute la journée pour conquérir une tête de pont juste suffisante pour engager les opérations ultérieures. Le 2^e bataillon suivi par le 1^{er} bataillon franchissent à leur tour le 1^{er} avril, progressent rapidement vers le sud-est et dépassent Huttenheim.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Le souvenir de ces combats est rappelé dans la 5^e inscription sur le drapeau du régiment : **GERMERSHEIM 1945.***

5.2. La marche jusqu'à l'Enz, 2 au 10 avril 1945

Du 2 au 4 avril, les trois bataillons marchent vers le sud et atteignent la ligne Weingarten, Hagsfeld au nord de Stuttgart.

Puis, du 5 au 8 avril, orientant sa progression vers le sud-est, le régiment marche en direction de Pforzheim où il pénètre derrière les blindés le 8 avril et nettoie la localité.

Du 9 au 11 avril, le régiment étend son dispositif pour contrôler la vallée de l'Enz de part et d'autre de Pforzheim.

5.3. La marche jusqu'à Stuttgart, 12 au 21 avril 1945

Après s'être positionné le 12 avril dans la région de Neuenburg en vue de son action future en direction de Calw, le régiment débute sa progression vers le sud le 13 avril. Calw est pris le 15 avril dans la nuit et Nagold est atteint le 16 avril soir.

Orientant ensuite sa progression vers l'est, le régiment fait face aux éléments ennemis qui retraitent de la région de Pforzheim et tentent de forcer le passage. Les combats sont violents mais le régiment conserve l'initiative. Il disloque et réduit au fur et à mesure les résistances rencontrés et atteint le 21 avril la ligne Gechingen, Deufringen, Aidlingen.

5.4. La manœuvre du Danube, 22 au 29 avril 1945

Regroupé le 22 avril au soir dans la région de Tübingen, le 4^e RTM est engagé du 23 au 25 avril dans une vaste opérations de nettoyage de la zone au sud du Neckar jusqu'à Balingen et Strassberg. Puis, les 26 et 27 avril, il progresse vers l'est jusqu'à Mehrstetten en nettoyant les zones traversées. Enfin, du 27 au 29 avril, il nettoie le triangle Hayingen, Zwiefalten, Tigerfeld.

5.5. L'exploitation vers l'Autriche, 30 avril au 8 mai 1945

Du 30 avril au 2 mai, le régiment progresse derrière les unités blindées lancées vers l'Autriche en nettoyant les zones traversées. Le 2 mai, il est dans la région de Leukirch et, jusqu'au cessez-le-feu du 8 mai, il nettoie la zone au sud de cette localité.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour l'ensemble des combats menés en France et en Allemagne.

Titulaire de trois citations à l'ordre de l'armée, la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945 lui est attribuée le 18 septembre 1946.

1945-1955 ; les guerres de décolonisation

1. Allemagne, France, Maroc, mai 1945 à décembre 1955

Le 4^e RTM stationne en Bavière, à l'est du lac de Constance, jusqu'au 16 octobre 1945.

Le régiment stationne ensuite à Strasbourg, avec un bataillon à Kehl, jusqu'à la fin du mois de janvier 1946.

Entre le 2 et le 9 février 1946, le régiment fait mouvement sur Marseille d'où il embarque entre le 11 février et le 21 mars à destination d'Oran et de Casablanca.

Le 24 mars 1946, le régiment est finalement regroupé à Taza où il tient garnison jusqu'en décembre 1955, période à laquelle il rejoint l'Allemagne.

De mars 1947 à octobre 1954, le régiment vit au rythme des départs en Indochine puis du soutien des bataillons de marche qui combattent sur ce théâtre.

Le 4^e RTM est engagé en 1955 dans les événements qui secouent le protectorat, tout particulièrement en octobre et novembre où plusieurs accrochages sévères ont lieu avec des bandes armées dans le secteur Aknoul, Tizi Ouzli.

Le régiment est regroupé à Taza et Guercif le 2 décembre 1955. Entre le 6 et le 10 décembre, il embarque à Casablanca à destination de Marseille puis de l'Allemagne.

2. Guerre d'Indochine, 1947-1954

2.1. Données générales

Le 4^e RTM envoie quatre bataillons de marche isolés en Indochine.

BM/4^e RTM, 30 avril 1947 au 10 septembre 1949

Formé à partir d'éléments du 4^e RTM, du 8^e RTM, du 2/8^e RZ et des goums, le bataillon de marche du 4^e RTM est réuni à Oran le 11 avril 1947.

Embarqué le 12 avril 1947 à Mers-el-Kebir sur le « *Pasteur* », il débarque à Saigon le 30 avril 1947.

Embarqué le 10 septembre 1949 à Saigon sur le « *Doba* », il débarque à Oran d'où il rejoint le Maroc.

TROIS FOIS CITE A L'ORDRE DE L'ARMEE, LE BM/4^e RTM EST TITULAIRE DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DE LA CROIX DE GUERRE DES TOE (DECISION 4F DU 10 AOUT 1949).

2^e BM/4^e RTM, 9 juin 1949 au 1^{er} octobre 1954

Le 1/4^e RTM est désigné en février 1949 pour servir en Extrême-Orient.

Renommé 2^e bataillon de marche du 4^e RTM, il embarque le 24 mai 1949 à Mers-el-Kebir sur le « *Pasteur* » et débarque le 9 juin à Tourane (aujourd'hui Da Nang).

Le 1^{er} octobre 1954 à Saigon, il devient le 3/9^e RTM.

LE 3^e BM/4^e RTM A ETE CITE UNE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE.

3^e BM/4^e RTM, 12 décembre 1949 au 30 septembre 1954

Désigné comme unité de relève pour servir en Extrême-Orient, le 3/4^e RTM prend, le 1^{er} septembre 1949, l'appellation de 3^e bataillon de marche du 4^e RTM.

Embarqué le 11 novembre 1949 à Oran sur le « *Turckheim* », le bataillon débarque à Saigon le 12 décembre 1949.

Il est dissous à Hanoi le 30 septembre 1954

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

LE 3^e BM/4^e RTM A ETE CITE DEUX FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE.

1^{er} BM/4^e RTM, 29 décembre 1950 au 31 mai 1954

Désigné pour partir en Extrême-Orient en novembre 1950, le 2/4^e RTM embarque à Oran sur le S/S *Argentina*, le 2 décembre 1950.

Débarqué à Saigon le 29 décembre 1950, le 2/4^e RTM prend l'appellation de 1^{er} bataillon de marche du 4^e RTM.

Il disparaît à Dien Bien Phu le 7 mai 1954 (il est officiellement dissous le 1^{er} juin 1954).

LE 1^{ER} BM/4^E RTM A ETE CITE DEUX FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE (DONT UNE FOIS DANS LA CITATION COLLECTIVE OBTENUE PAR LA GARNISON DE DIEN BIEN PHU).

2.2. Engagement des bataillons de marche

2.2.1. Le bataillon de marche du 4^e RTM

A son arrivée en Cochinchine, le bataillon s'implante dans le secteur de Thu Dau Mot, au nord-est de Saigon. De mai à août 1947, il participe de façon très décentralisée aux missions de dégagement des axes et de sécurité des plantations.

Du 19 août au 31 décembre 1947, il participe à de nombreuses opérations dans le Delta, dans les secteurs de Vinh Long, de Sadec, de Ben Luc, de Mytho. Durant cette période, du 20 août au 30 novembre, la 9^e compagnie combat avec la Dinassaut 2.

En 1948, le bataillon au complet est engagé sans connaître de répit dans les mêmes secteurs. Il participe à plusieurs opérations d'envergure dans la plaine des Joncs, notamment VEGA en février, CAIBE en juillet, DRAGON en août.

En 1949, jusqu'à la fin du mois d'août, le bataillon continue à enchaîner les opérations au nord de Saigon, dans la plaine de Joncs et dans le Delta.

Il est rapatrié en septembre sur le Maroc

2.2.2. Le 2^e bataillon de marche du 4^e RTM

Débarqué en Centre-Annam, le 2^e BM du 4^e RTM est engagé dans le secteur de Tourane de juin à début septembre 1949.

Il rejoint ensuite le secteur de Hué où, comme unité d'intervention du secteur, il participe de septembre 1951 à juillet 1952 aux nombreuses opérations qui y sont conduites.

Dirigé en juillet 1952 sur Dong Hoi, il participe à plusieurs opérations dans le secteur de « la rue sans joie » jusqu'au début décembre 1953.

Ramené sur Tourane, il est transporté début décembre 1953 au Laos. Installé en défensive dans la région de Ban Na Phao sur la RC 12, il fait face à une violente attaque ennemie, du 20 au 23 décembre, et doit se replier en combattant vers le sud jusqu'à la RC9.

Ayant rejoint fin décembre 1953 Savannaketh, il participe à la défense de cette localité jusqu'au début mars 1954, puis il participe au dégagement de la RC9 vers l'est.

Envoyé ensuite à Mahaxay, il participe en avril 1954 à l'opération de réimplantation de troupes dans le secteur de Ban Na Phao. Il participe ensuite à plusieurs opérations sur la RC 12 jusqu'à début juin avant de s'installer à nouveau à Mahaxay.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En août 1954, après le cessez-le-feu au Laos, il rejoint SENO d'où il embarque pour Saigon à la mi-septembre. Le 1^{er} octobre 1954, il devient le 3/9^e RTM.

2.2.3. Le 3^e bataillon de marche du 4^e RTM

Après avoir débarqué à Hanoi, le bataillon rejoint le secteur de Hai Duong où il stationne jusqu'en mars 1950.

De mars à octobre 1950, il est engagé dans le secteur autonome nord-ouest où il participe à plusieurs opérations à la frontière avec la Chine, dans la région de Lao Kay.

De retour à Hanoi, le bataillon est engagé ensuite de décembre 1950 à novembre 1951 dans le Delta, dans le secteur de Bac Ninh, puis dans celui de Nam Dinh, Ninh Binh.

De novembre 1951 à janvier 1952, il participe à la bataille d'Hoa Binh, à l'ouest d'Hanoi.

Le bataillon revient dans le Delta où il occupe successivement le secteur de Dam Ha, puis celui de Hai Duong, d'avril 1952 à septembre 1954.

Le bataillon est dissous dans la région d'Hanoi le 30 septembre 1954.

2.2.4. Le 1^{er} bataillon de marche du 4^e RTM

A son arrivée au Tonkin, le bataillon est engagé de décembre 1950 à novembre 1951 dans le Delta, dans le secteur de Bac Ninh, puis dans celui de Nam Dinh, Ninh Binh.

De novembre 1951 à janvier 1952, il participe à la bataille d'Hoa Binh, à l'ouest d'Hanoi.

De retour dans le Delta, il participe jusqu'en mars 1952 à plusieurs opérations dans les secteurs de Ninh Giang, Thai Binh et Nam Dinh.

De mars 1952 à décembre 1953, il occupe le secteur de Batrai, Bavi, entre rivière Noire et fleuve Rouge.

En janvier 1954, il est transporté à Dien Bien Phu où il s'installe sur le centre de résistance Eliane qu'il organise défensivement. La bataille débute le 13 mars mais Eliane n'est l'objectif des troupes vietminh que le 30 mars en fin d'après-midi. Le bataillon résiste aux vagues d'assaut jusqu'au 1^{er} avril, date à laquelle le bataillon exsangue est relevé ; ses survivants rejoignent Claudine et Lily. Lily est attaqué à son tour dans la nuit du 1^{er} au 2 mai. Les éléments du bataillon tiennent mais sont finalement submergés dans la nuit du 3 au 4 mai.

Le 7 mai, le bataillon n'existe plus. Il est officiellement dissous le 1^{er} juin 1954.

*Le souvenir des sacrifices consentis par les bataillons du régiment sur ce théâtre est rappelé dans la 6^e inscription sur son drapeau : **INDOCHINE 1947-1954.***

En Allemagne, décembre 1955 à juin 1964

A son arrivée en Allemagne, le régiment est d'abord regroupé à Stetten avant de s'installer à la fin du mois de décembre dans ses garnisons de Donaueschingen (EM et 1^{er} bataillon), Reutlingen (2^e bataillon) et Villingen (3^e bataillon).

Le 30 juin 1964, le 4^e RTM est dissous à Donaueschingen et donne naissance au 110^e régiment d'infanterie motorisé.

Drapeau du 4^e RTM¹

Le 4^e régiment de marche de tirailleurs marocains reçoit son premier et unique drapeau² le ??? à ???.
A la fin de la 2^e guerre mondiale, il arbore sur sa cravate une croix de guerre 1939-1945 avec 3 palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec une olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945.

Il a vraisemblablement subi au moins deux modifications.

La première, en 1949 ou 1950, pour ajouter sur les soies les cinq premiers noms de bataille obtenus au titre du Maroc et de la seconde guerre mondiale : MAROC 1926-1934 ; ABRUZZES 1944 ; GARIGLIANO 1944 ; BELFORT 1944 ; GERMERSHEIM 1945.

La deuxième, en 1957 ou 1958, pour ajouter le sixième nom de bataille obtenu au titre de l'Indochine : INDOCHINE 1947-1954.



© Copyright 2016 les-tirailleurs.fr

Réalisation D. Boulet; reproduit avec l'autorisation de l'auteur

¹ Référence : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs marocains, par Pierre Carles, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».

² Ce sujet n'est pas du tout abordé dans l'historique du régiment pourtant fort complet où n'apparaît que la photo du revers du drapeau avec les noms de bataille.

Citations obtenues

1. Régiment, durant la seconde guerre mondiale

Campagne de France 1940, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique corps indigène, placé sous le commandement du lieutenant-colonel Le Sénéchal, a montré, pendant toute la campagne de France, de mai à juin 1940, ses remarquables qualités d'allant, d'endurance et d'esprit de sacrifice. Le 12 mai 1940, sur la position d'avant-postes de la boucle de la Sarre, au Brandenbush et à Grosbliederstroff, a supporté le premier choc de l'attaque allemande. A donné, dès lors, la mesure de son héroïque ténacité, ses unités encerclées luttant jusqu'à leur destruction totale. Engagé au sud-ouest de Reims le 10 juin 1940, a disputé farouchement le terrain à un ennemi doté d'une supériorité de moyens écrasante. Ne s'est replié que sur ordre, au sud de la Marne. Malgré les pertes, malgré la fatigue extrême des cadres et des tirailleurs, contre-attaquait encore l'ennemi avec succès le 14 juin à Reuves, près des Marais de Saint-Gond, avant d'être définitivement submergé sous le nombre et mis hors d'état de continuer la lutte. » (*Ordre du 18 octobre 1941*)

Campagne d'Italie 1944, citation à l'ordre de l'armée

« Superbe régiment qui, sous le commandement du colonel Laparra, n'a cessé de se distinguer depuis son arrivée en Italie.

Entré en ligne le 8 décembre 1943 dans le secteur de Scapoli, dominé par un cirque de hautes montagnes tenues par l'ennemi, l'a rapidement dégagé en s'installant le 10 décembre sur le Castelnuovo et en s'emparant, le 18 décembre, de Cerasuolo et des crêtes au Nord de cette localité.

Engagé par la suite sur le Monna Casale, s'est porté, le 12 janvier, à l'assaut des positions ennemies dont il s'est emparé dans un élan magnifique, capturant plus d'une centaine de prisonniers, s'emparant de nombreuses armes automatiques et d'un matériel important et infligeant de lourdes pertes à l'ennemi. Continuant sa progression, s'est emparé ensuite du mont Lago et a pris pied sur la rive droite du Rapido.

S'est à nouveau distingué au cours des opérations du 21 janvier 1944 en atteignant d'un bond son objectif, enlevant à l'ennemi un matériel important et lui faisant des prisonniers. » (*Ordre général n° 096 du 25 mars 1944*)

Campagnes de libération de la France et de l'Allemagne, 1944-1945, citation à l'ordre de l'armée

« Splendide unité de combat qui, sous les ordres du colonel Bridot, a rompu le front allemand en enlevant de haute lutte, le 14 et le 15 novembre 1944, les positions fortifiées de Marvelise et Gemonval, malgré l'âpreté de la défense ennemie et la présence de nombreux champs de mines.

Les 16, 17, 18 novembre, exploitant son succès, s'emparait de Willers, Saulpont, Chavannes, Champey, Chagey et bordait la Lisaine.

Les 21 et 22 novembre, poussait sur Belfort qu'il nettoyait, forçant l'ennemi à abandonner les passages de la Savoureuse. A fait 542 prisonniers.

Le 20 janvier 1945, devant Cernay, et malgré la tempête de neige, enlevait les positions puissamment fortifiées de l'asile Saint-André, de Lutzelhof et de la Croisière, s'opposant, les 21 et 22 janvier, aux contre-attaques appuyées de chars de l'ennemi.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 25 janvier au 3 février 1945, attaquant dans le secteur des puits de potasse, enlevait successivement et par une suite de combats acharnés au milieu de la forêt de Nonnenbruch semée de pièges et de mines, la cité Amélie 1, le puits Amélie 1, la cité Rossalemend, rejetant l'ennemi dans la Thur, lui causant des pertes sévères et lui faisant 231 prisonniers.

Ayant reçu mission de franchir le Rhin de vive force, a réussi, le 31 mars 1945, en plein jour, à jeter ses éléments sur la rive droite du fleuve, malgré la violence des feux de l'artillerie et des casemates adverses. Contre-attaqué furieusement, a non seulement conservé le terrain conquis, mais donné de l'air à sa position soumise sans répit aux plus vives réactions ennemies. Dès la nuit du 31 mars au 1^{er} avril, a entrepris avec succès l'élargissement de la tête de pont.

Engagé dans les contreforts nord de la Forêt-Noire, a rejeté de nombreuses contre-attaques, en particulier le 6 avril à Koenigsbach, et poussé sur Pforzheim qui a été pris le 8 avril.

Débouchant le 13 avril de Neuenburg, après d'âpres combats entre Enz et Nagold, entrainé à Calw le 14 au soir et à Nagold dans la nuit du 16 au 17.

Chargé ultérieurement de la couverture du flanc nord de la division, s'est opposé victorieusement, le 19 avril, à Wildberg, dans la nuit du 20 au 21 avril à Nufringen, aux tentatives désespérées de percée des unités allemandes encerclées à l'est de Pforzheim.

A capturé 4 000 prisonniers et pris un important matériel. » (*Décision n° 1215 du 1^{er} octobre 1945*)

2. Bataillons

2^e bataillon

2^e guerre mondiale, Italie 1943-1944, citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité remarquable par sa cohésion et son allant, mordante et manœuvrière.

Sous les ordres du chef de bataillon Rio, s'est particulièrement distinguée le 12 janvier 1944 dans la rupture des positions allemandes du Monna Casale. Par une habile et audacieuse manœuvre, a surpris l'ennemi, fait irruption dans son dispositif et l'a complètement anéanti, lui infligeant des pertes sanglantes et capturant plus de soixante prisonniers avec un important matériel de guerre.

A su par la suite tenir en échec toutes les tentatives ennemies dans le difficile secteur du San Croce et du Carella.

Les 11 et 12 mai au Cerasola, sous les ordres du capitaine Bachelot, a attaqué vigoureusement un ennemi solidement retranché. Soumis à un feu d'enfer (armes automatiques, artillerie, lance-flammes), s'est accroché au terrain avec ténacité, malgré des pertes sévères s'élevant au tiers de son effectif. A permis ainsi la rupture le lendemain du dispositif ennemi. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

2^e guerre mondiale, France 1944-1945, citation à l'ordre de l'armée

« Unité de choc qui, sous les ordres du chef de bataillon Daillier, n'a connu que des succès.

Depuis l'arrivée en France, s'est emparée de haute lutte de la citadelle de Briançon en septembre 1944. A ensuite rompu le dispositif ennemi les 15 et 16 novembre 1944 et a franchi la Lisaine.

Poursuivant son effort sans désespérer, a atteint la Doller, enlevant le 18 novembre, de vive force, le village de Lauw, a, dans une brillante action, conquis de haute lutte la cote 522, clef de la position de Bourbach, et enfin le 3 décembre atteint, après un rude combat de forêt, les crêtes dominant la Thur de Bitschwiller à Thann.

Au cours de ces brillantes actions s'est emparé d'un butin considérable, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes et lui faisant plusieurs centaines de prisonniers. » (*Décision n° 578 du 29 mars 1945*)

3^e bataillon

2^e guerre mondiale, Allemagne 1945, citation à l'ordre de l'armée

« Solide bataillon qui a eu l'honneur de franchir le Rhin en tête de la division, le 31 mars 1945, à 06h30, au nord de Gernersheim. Soumis à une vive réaction, à courte distance des armes automatiques de l'ennemi, cinq seulement sur douze embarcations abordent initialement la rive droite, les autres sombrant ou faisant demi-tour. A 8 heures, les premiers éléments débarqués atteignent la digue : à midi, il n'a encore que les trois quarts de ses effectifs qui ont réussi, malgré la nappe de balles qui balaie le fleuve, à s'installer dans une tête de pont de 200 mètres sur 80. Soumis à un bombardement d'une extrême violence, contre-attaqué par deux compagnies de choc allemandes, résiste d'abord, puis passe à son tour à l'attaque ; refoule l'adversaire. Attaquant de tous les côtés, se donne de l'air, conquiert 1 500 mètres de rive, occupe les blockhaus qui gênent le passage, et, à partir de 16 heures, met les embarcations à l'abri du tir de l'ennemi, permettant ainsi le franchissement du fleuve par un bataillon du régiment voisin. Atteint enfin à la nuit Rheinsheim, son deuxième objectif, livrant ainsi à la division, après une journée d'efforts et au prix de pertes cruelles, la tête de pont qu'on lui avait demandé de conquérir.

Poursuivant son effort les jours suivants, se signale le 3 avril par la prise de Neuthart et de Weingarten ; le 6, en rétablissant la situation à Koenigsbach ; le 11 conquérant Eutingen sur l'Enz ; le 14, Waldrennach ; le 21, Gullingen, faisant enfin la liaison avec les troupes américaines, le 26 avril, à Mehrstetten. » (*Décision n° 1215 du 1^{er} octobre 1945*)

BM du 4^e RTM, Indochine, trois citations à l'ordre de l'armée

① « Bataillon qui, depuis son arrivée en Indochine le 1^{er} mai 1947, a pris part sous les ordres du chef de bataillon Pothier à un nombre considérable d'actions offensives.

Employé en unité d'intervention sur l'ensemble du territoire de la Cochinchine, au moment où les troupes du corps expéditionnaire portaient leur effort au Tonkin, a permis pour une large part de faire échec aux plans de sabotage et de terrorisme accru élaborés par les rebelles. Sans cesse en mouvement et sans cesse en action, ne rejoignant sa base que pour repartir aussitôt, a porté aux bandes rebelles des coups extrêmement sévères.

Fonçant à l'ennemi aussitôt le combat engagé, a pris sur eux l'ascendant et pas une fois ne s'est laissé surprendre. Au cours de nombreux combats, dont les plus marquants sont ceux du 8 mai 1947 dans le secteur de Bien Hoa, du 15 juin 1947 à Pleiku, du 22 juillet 1947 à Baria, des 7 et 27 septembre 1947 à Sadec, du 12 octobre 1947 à Bakao, du 6 décembre 1947 à Mytho, du 12 décembre 1947 à Vinhlong, du 3 janvier 1948 à Bentré, a infligé des pertes sérieuses à l'adversaire faisant de nombreux prisonniers et s'emparant de près d'une centaine d'armes de guerre dont plusieurs armes automatiques.

S'est montré digne des plus belles traditions d'allant, d'ardeur au combat et de courage, des guerriers marocains. » (*Décision n° 44 du 9 juin 1948*)

② « Bataillon d'élite qui, sous les ordres de son chef, le commandant Pothier, a continué à se couvrir de gloire en portant inlassablement des coups décisifs aux bandes rebelles. Constamment sur la brèche, a pris une part active aux opérations du 2^e semestre 1948 et a fait preuve au cours de nombreux combats, toujours victorieux, de qualités guerrières hors pair.

S'est particulièrement distingué du 13 au 16 juin dans la région de Ly Nhon, où, grâce à des actions vigoureuses couronnées de succès, il a été un des principaux artisans du ralliement d'un chef nationaliste influent.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 6 au 14 juillet, dans la plaine des Joncs au nord de Caibe, a pénétré profondément à l'intérieur du dispositif rebelle, a désorganisé les bases vitales et a infligé à l'adversaire de lourdes pertes en personnel et en matériel.

Du 22 au 26 août dans le quadrilatère du secteur de Thu Dau Mot, du 12 au 18 septembre dans la région de Gocong, du 5 octobre au 19 novembre dans la province de Travinh, sans cesse engagé dans de difficiles opérations, a submergé les résistances rencontrées, s'est imposé par son ardeur combattive et a été à l'origine d'importants ralliements.

Enfin, le 6 décembre, s'est surpassé au cours des combats menés à Giathuan, dans le quartier de Gocong, où, après 5 heures de combats acharnés contre un ennemi aguerri et supérieur en nombre, a, malgré les pertes, pris l'ascendant sur l'adversaire, l'a délogé de ses positions et l'a mis en fuite après un assaut irrésistible.

Magnifique unité qui s'est montré entièrement digne des belles traditions de bravoure des unités marocaines. » (*Décision n° 29 du 21 avril 1949, publiée au JO du 28 avril 1949*)

③ « Magnifique bataillon qui, sous les ordres du capitaine Teyssere, vient de se distinguer une nouvelle fois au cours de l'opération JONQUILLE qui s'est déroulée du 2 au 8 juin 1949, dans la plaine des Joncs.

Au contact dès le 2 juin, sur le canal commercial avec une bande rebelle forte d'un millier d'hommes bien armés, a subi de violents assauts qu'il a contenus grâce au splendide courage de tous ; sous l'impulsion de son chef, malgré les tirs ajustés des armes automatiques de l'adversaire et les pertes du début (14 tués dont 1 officier et 29 blessés), a contre-attaqué vigoureusement bousculant les rebelles, les obligeant, après une heure trente d'un combat particulièrement violent, à se replier, abandonnant 50 cadavres sur le terrain.

Poursuivant son action, a nettoyé ensuite du 3 au 7 juin la région de King Ban Lang et du Rach Xa Tu, à l'ouest du canal commercial, détruisant de nombreuses organisations défensives.

Le 8 juin, accroché à nouveau sur le Rach Xa Tu une forte bande rebelle, se porte à l'assaut au mépris des tirs adverses qui lui causent des pertes, provoque le désarroi chez l'adversaire qui s'enfuit précipitamment après avoir laissé sur le terrain 40 tués et de l'armement (dont un FM Bren).

A fait preuve, au cours de ces combats d'une rare violence, d'un courage et d'un allant qui ont fait l'admiration de tous et qui sont dignes des plus belles traditions militaires. » (*Décision n° 24 du 16 août 1950, publiée au JO du 23 août 1950 ; annule celle accordée pour les mêmes faits par ordre général n° 269 du 28 juillet 1949*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DECISION 4 F DU 10 AOUT 1949.

1^{er} BM du 4^e RTM, deux citations à l'ordre de l'armée

① « Bataillon d'élite qui, au Tonkin depuis le mois de décembre 1950 sous le brillant commandement de son chef, le commandant Decomps, a pris part d'une façon ininterrompue et avec succès à 37 combats.

En janvier 1951, reçoit le baptême du feu dans la région de Luc Nam et affirme immédiatement son homogénéité, son enthousiasme, son allant et sa souplesse, en particulier dans la reconnaissance offensive sur Bach Loc, l'embuscade de Quynh et la défense du poste de la cote 304. En avril 1951, attaque à deux reprises un bataillon VM en position à Trung Phu et le refoule avec de fortes pertes.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sur la RC 1 le 15 juin 1951, tenant le carrefour de Mai Cao, subit, à peine installé, l'attaque de forces supérieures, résiste et refoule de haute lutte un ennemi acharné qui ramène plus de cent blessés, abandonne 30 cadavres et 8 armes automatiques.

Engagé ensuite dans les opérations de Thai Binh pendant quinze jours, il nettoie la rizière, récupère plus de 50 armes dont 8 mortiers, un SKZ et capture 800 prisonniers.

Présent encore dans l'opération d'Hoa Binh qui porte nos troupes sur la Rivière Noire, effectuée avec succès le nettoyage de la rive Est et s'illustre particulièrement par un raid à travers le Bavi. Franchissant la montagne, échappant à l'embuscade qui lui est tendue, se dégage, s'installe sur un piton qu'il défend pendant toute la nuit contre les assauts répétés de deux bataillons VM, lance des contre-attaques opportunes et inflige aux rebelles des pertes sévères. Plus de cent tués, un important armement récupéré, tel est le bilan du combat.

Enfin, engagé au sud de Nam Dinh, attaque le 20 janvier 1952 le village fortifié de Do Quan, tenu par deux compagnies VM puissamment armées. La lutte est sévère, mais l'ennemi délogé et refoulé abandonne plus de 200 cadavres et d'importants documents. » (*Décision n° 31 du 23 juin 1952, parue au journal officiel du 28 juin 1952*)

Citation à l'ordre de l'armée de la garnison de Dien Bien Phu

② « Depuis plusieurs semaines, sous le commandement du colonel de Castries, les troupes de l'Union française qui la constituent repoussent jour et nuit les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre. Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes. Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats méritent l'admiration du monde libre, la fierté et la gratitude de la France. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire. » (*Décision n°18 parue au JO du 25 avril 1954, étendue aux unités composant la garnison, dont le 1^{er} bataillon du 4^e RTM, par décision n° 61 du 31 décembre 1954*)

2^e BM du 4^e RTM, citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon de tirailleurs marocains digne des plus belles traditions militaires. Débarqué en Centre Vietnam le 9 juin 1949 et implanté dans le secteur de Tourane, s'y est distingué en ramenant la paix dans cette région tourmentée.

Sous les ordres du chef de bataillon Berenguer, puis du capitaine Antoni, se fait remarquer par son allant au cours des opérations du 14 septembre 1949 dans la région de Phong Tu et Long Hai, le 12 février 1950 dans la région de Dong Ha, le 1^{er} octobre 1950 au col des Nuages, le 13 mai 1951 dans la région de Leson et de Chu Boy (Centre Vietnam).

Appelé dans le secteur de Hué comme bataillon d'intervention, sous les ordres du chef de bataillon Stern, continue à se distinguer au cours de nombreuses opérations d'octobre 1951 à juillet 1952.

Puis, sous l'énergique impulsion du chef de bataillon Carle, est mis à la disposition du secteur de Dong Hoi, où il participe à toutes les opérations.

Au prix de pertes s'élevant à 4 officiers, 34 sous-officiers et 162 hommes de troupe, tués ou disparus, et 172 blessés, a infligé aux rebelles, dans le Centre Vietnam, des échecs qui lui coûtent 2 900 hommes, tués, blessés ou prisonniers, récupérant 3 mitrailleuses, 14 FM, 18 PM.

Bataillon d'élite, unité ardente et manœuvrière, laisse sur son passage le souvenir d'une troupe incarnant les plus belles vertus guerrières marocaines. » (*Décision n° 14 du 15 avril 1954, publiée au JO du 23 avril 1954*)

3^e BM du 4^e RTM, deux citations à l'ordre de l'armée

① « Magnifique bataillon de l'armée d'Afrique qui, débarqué au Tonkin du 12 décembre 1949, n'a cessé de se trouver à la pointe du combat au cours d'opérations ininterrompues.

S'est notamment rendu célèbre par les combats retardateurs qu'il a livrés du 20 au 23 avril 1950 du delta au Tonkin jusqu'à Pakha à la frontière de Chine.

Revenu dans le delta en septembre 1950, n'a cessé de s'illustrer sous le commandement du chef de bataillon Tréguier dans toutes les opérations offensives et défensives menées depuis un an, dans le Thai Binh en novembre 1950, à Cam Ly en janvier 1951, à Dong Trieu en mars et avril, à Vinh Bao en avril et dans le Ke Sat en mai.

A partir de mai, au cours de la bataille du Day, a stoppé net à Phu Ly l'effort vietminh sur Nam Dinh par le nord, en particulier à Phuong Thuong le 31 mai, où il le fixe par une adroite manœuvre d'encercllement en permet la destruction complète.

Lancé ensuite dans les opérations de Thai Binh, impose à chaque rencontre sa volonté à un adversaire nombreux, opiniâtre et manœuvrier, qu'il bouscule, rejette hors de ses retranchements et finalement force à disperser.

Enfin, sous le commandement du chef de bataillon Genin, il constitue l'un des bataillons d'attaque du groupe mobile n° 4 dans les opérations de Ninh Giang puis du Nord Thai Binh. Le 4 octobre à Lo Xa s'empare de haute lutte d'un des centres fortifiés vitaux vietminh après un combat au corps à corps de plusieurs heures et malgré de nombreuses contre-attaques lancées par les rebelles. » (*Décision n° 2 du 23 janvier 1952, publiée au JO du 27 janvier 1952*)

② « Splendide bataillon de tirailleurs marocains, depuis dix-huit mois participe brillamment à toutes les opérations de la zone nord du Delta du Fleuve Rouge.

S'est illustré en particulier, le 28 novembre 1952 à Van O et Kim Xuyen, le 15 janvier 1953 à Dinh Dao, le 1^{er} avril 1953 à Dich Son, écrasant les rebelles dans leurs retranchements.

Du 22 septembre au 2 octobre 1953, a enlevé d'assaut, après de violents combats, les villages fortifiés de Do Xuyen, Trac Diem et Tho Noi, atteignant tous ses objectifs, malgré des pertes sérieuses.

Le 6 décembre 1953, enfin, l'une de ses compagnies ayant été violemment attaquée au poste de Gia Loc par un bataillon vietminh, s'est ouvert de vive force un passage au milieu de deux bataillons qui tentaient de s'opposer à l'arrivée de secours. A réussi à atteindre Gia Loc, où, le commandant de compagnie tué, les tirailleurs survivants continuaient à combattre farouchement dans le poste en ruines et en partie occupé. A infligé une défaite sanglante à l'adversaire qui a laissé plus de 150 cadavres sur le terrain. » (*Décision n° 22 du 3 mai 1954, parue au journal officiel du 12 mai 1954*)

3. Compagnies et autres unités

2^e compagnie, Italie 1943-1944, citation à l'ordre de la division

« Très belle unité qui, sous le commandement du capitaine Carle, a réalisé des prouesses les plus hardies, digne de tous les éloges. Depuis le début de son engagement, sur le front d'Italie, la 2^e compagnie n'a cessé de se faire remarquer par les qualités manœuvrières de ses cadres et de ses tirailleurs, son endurance et son esprit offensif et agressif.

Dès décembre a réussi à occuper une position ennemie au sud de la Mainarde. Le 13 janvier après la rupture du front du Mont Casale, a vigoureusement exploité en direction du Rapido, s'emparant des villages de Cerro Grosso, Cardito, capturant de nombreux prisonniers et un important matériel, et surtout par son avance rapide a empêché les destructions ennemies de jouer.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Au cours de janvier et février a tenu brillamment malgré de violentes contre-attaques de l'ennemi et le climat des secteurs particulièrement durs, comme ceux du San Croce et de la Costa San Pietro. Le 14 mai par une nouvelle prouesse offensive a réussi à atteindre les bords du Liri. Les 23 et 24 mai, malgré une violente réaction ennemie a réussi à occuper la position de Colle Vento marquant ainsi une nouvelle étape dans la marche vers Rome. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

6^e compagnie, Italie 1943-1944, citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique unité de tirailleurs marocains qui n'a cessé de se signaler par de nombreuses actions d'éclat durant toute la campagne d'Italie, aussi bien pendant la dure bataille d'hiver que durant les attaques de rupture sur le Cerasola et dans les combats qui ont ouvert à la division les passages de Pastena et de Castro dei Vosci.

Mis à la disposition d'un détachement blindé du 27 juin au 1^{er} juillet, la 6^e compagnie a fait preuve des plus belles qualités offensives. Sous les ordres du capitaine Bovet, enlevée par des chefs dynamiques et manœuvriers, elle a livré de durs combats terminés au corps à corps et enlevé avec l'appui des blindés : Colombaio, Bibbiano et Quinciano. En trois jours, elle a réalisé une avance de vingt kilomètres, capturant de nombreux prisonniers et contribuant ainsi pour une très large part à la prise de Sienna. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

11^e compagnie, Italie 1943-1944, citation à l'ordre de l'armée

« Très belle unité qui, sous les ordres du lieutenant Ribot, a été détachée auprès du 3^e bataillon du 5^e RTM pour l'attaque du 13 mai 1944. Ayant reçu pour mission d'appuyer l'action de la 11^e compagnie du 5^e RTM, s'est élancée avec un magnifique allant à l'assaut du Girofano, qu'elle a enlevé de haute lutte en collaboration étroite avec cette dernière, donnant ainsi un très bel exemple de ce que doit être la camaraderie véritable de combat. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

CCI, Italie 1943-1944, citation à l'ordre de la division

« Unité remarquable par son allant, son esprit offensif, la rapidité et l'efficacité de ses interventions. Sous les ordres du capitaine Convert, puis du lieutenant Paoli, n'a cessé de se signaler depuis le début de la campagne d'Italie, au Monna Casale le 12 janvier 1944, dans le Rapido en janvier et en février, puis dans la marche sur Rome.

A Castro dei Vosci le 27 mai, à Colle Ferro le 3 juin où, au milieu des blindés et de l'infanterie, elle a remarquablement appuyé les éléments de poursuite.

Le 25 juin au franchissement de l'Orcia et le 1^{er} juillet à Chiusure et devant Poggibonsi du 12 au 18 juillet, a brillamment rempli sa mission alors que son capitaine et de deux de ses officiers tombaient au champ d'honneur au cours de reconnaissances en première ligne. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

Fourragère obtenue

Au titre de la 2^e guerre mondiale

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs de la croix de guerre 1939-1945

Ordre n° du 18 septembre 1946

Liste des documents traitant du 4^e RTM présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1920-1921 ; 1925-1934.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1939-1940.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Italie 1943-1944.

Document traitant de la participation du régiment la campagne de libération de la France 1944-1945.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Allemagne 1945.

Document traitant de la participation des bataillons du 4^e RTM à la guerre d'Indochine 1947-1954.

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment ou ses bataillons : Maroc, France 1939-1940, Italie 1944, France 1944-1945, Allemagne 1945, Indochine 1947-1955.

Sources

Le 4^e RTM, histoire d'un régiment de tirailleurs marocains 1920-1964, par Jean Verhaeghe, édité par le service historique de l'armée de terre (1989)

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Nouvelle série, numéros 14/1972, 16/1973, 18/1973, 27/1975 traitant des tirailleurs marocains.
- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains